

"LE MAGAZINE DE MARSEILLE, DE SES QUARTIERS ET DE SA RÉGION"



Marseille Plus

le mag

www.marseille-plus.fr

HORIZON MARSEILLE 2017

UN ENJEU CAPITAL



**STÉPHANE PEREZ, À LA TÊTE DE LA FÉDÉRATION
DES PROMOTEURS IMMOBILIERS - P. 11**



**UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR
LES EXPERTS COMPTABLES - P. 13**

MARTINE VASSAL

POUR UN DÉPARTEMENT À L'AVANT-GARDE - P. 18

MÉTROPOLE
AIX-MARSEILLE
PROVENCE

BIPEZ



RESPIREZ

NOUVEAUX BUS 100% ÉLECTRIQUES

RTM



Vivez la ville en illimité



Boualem Aksil
Directeur de la publication

EDITO

Il va nous falloir beaucoup de solidarité, de respect et de culture pour faire table rase des mauvais souvenirs de l'année 2016. Pour tenter de réduire les fractures sociales qui ça et là ont menacé la cohésion nationale, pour pouvoir vivre libres et en paix il nous faut plus que jamais ré-apprendre à « vivre ensemble ».

La vague d'attentats qui a endeuillé la France doit nous encourager à persévérer dans ce que nous sommes intrinsèquement : des hommes et non des bêtes. Toutes les valeurs qui nous font ont à s'imposer en cette nouvelle année, à Marseille comme ailleurs. Au fil des pages de ce 13e numéro de Marseille Plus le Mag vous découvrirez les ambitions et les visions que les femmes et les hommes de Marseille nourrissent pour notre ville, notre département et notre Région. Marseille a une année riche qui l'attend.

Il y a la Métropole de laquelle beaucoup espèrent et qui vient de présenter sa nouvelle identité graphique et sa signature « l'audace

par nature ». Il y a le Département qui s'attèlera notamment cette année à l'important dossier Santé, déterminé à lui redonner un nouveau souffle. 2017 à Marseille sera également l'année de l'ouverture du centre Prado-Vélodrome. Des études de faisabilité devraient être lancées pour la pose d'un téléphérique entre le Vieux-Port et Notre-Dame-de-la-Garde...

En 2017, La Canebière promet de s'animer culturellement avec « Les dimanches de la Canebière ». Et puis il y a évidemment l'année sportive européenne qui s'annonce sous les plus beaux auspices.

Bref vous l'aurez compris, 2017 devrait être pour nous tous l'occasion de nous épanouir au sens propre comme au sens figuré. C'est tout du moins ce que l'on peut à tous se souhaiter en cette nouvelle année !

SOMMAIRE

EDITO.....1

Les actus de Marseille +

- André Giraud prend les rênes de la Fédération française d'Athlétisme.....2
- Partenariat police municipale, police nationale.....3
- Miramas ouvre un centre commercial première classe.....3

Transport

- « La RTM existe depuis 50 ans, elle existera encore dans 50 ans ».....4

Les actus de Marseille +

- Un nouveau président pour la Jeune Chambre Economique.....6
- Recyclop dit stop aux mégots à Marseille.....8
- Les rencontres de Goût de l'UCCCB.....9
- Commission européenne à Marseille entre bilan et perspective.....10
- Stéphane Perez, à la tête de la Fédération des Promoteurs Immobiliers.....11
- Les experts comptables au service de la démocratie.....12
- Un nouveau président pour les experts comptables.....13

Sécurité et défense

- Rencontre avec le commissaire des armées Maxime Gillet.....14

Marseille et sa région

- Quand Cadolive prend sa sécurité en main.....16
- Plan-de-Cuques à l'honneur.....17
- Martine Vassal pour un département à l'avant-garde.....18
- Cécile Muschotti, la jeune garde socialiste toulonnaise.....20

Economie

- La révolution de l'économie de la connaissance.....22
- Marseille, terre de cinéma !.....24

Actions sociales

- Les associations, créatrices de champions !.....26

Culture

- Marseille re-belle avec ses artistes.....28
- « L'Empereur contre-attaque ».....30
- Aurélié Fredy, « bâtisseuse » d'histoires.....30
- Jacques Chalmeau ou la musique du coeur.....31

Cette année là...

- Cette année-là 1984.....32

MARSEILLE PLUS LE MAG N°13

Décembre 2016 - Janvier 2017

Le magazine de Marseille et de sa région

Maison des Associations - 93, la Canebière - 13001 MARSEILLE - BP 424

Site web : www.marseille-plus.fr

Directeur de la publication / Président Marseille Plus : Boualem Aksil - 06 41 27 02 08

E-mail : boualem.aksil@gmail.com

Rédaction : Jean-Pierre Enaut, Manuel Cid, Pierra Vino, Karl Falcon, Marc Dorian, Gaëlle Cloarec, Béatrice Somville, Nafissa Seghirate, Laure Alazarine, Manon Quenehen
Photographie : Frédéric Stéphane, Vincent Gambin

Conception et mise en page :

Gilles Cozzolino - GRAPHIQUE & COM' - www.graphique-com.fr - 06 13 78 41 19

Impression : Horizon - Gémenos

Périodicité bimestrielle

N° Siren : 393 035 290 00021 - Dépôt Légal : 23 juillet 2010

ANDRÉ GIRAUD PREND LES RÊNES DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ATHLÉTISME

Le Marseillais André Giraud, président de la Ligue de Provence vice-président de la FFA a été élu président de la Fédération Française d'Athlétisme, succédant ainsi à Bernard Amsellem, emblématique patron de cette instance depuis seize ans. Le créateur du semi-marathon Marseille Cassis a de nombreux projets.



le port de Cassis à travers les calanques. «C'est une immense émotion et une certaine fierté d'avoir remporté cette élection, de se retrouver président de ce sport olympique n°1 et du sport le plus universel mais aussi de porter un projet aux Jeux Olympiques de Tokyo», a-t-il précisé.

Alors que les contrats avec les partenaires de la Fédération ont été renouvelés avec une augmentation de 20%, André Giraud espère fructifier l'héritage de son prédécesseur. «Nous espérons faire autant que la dernière olympiade et si on peut l'améliorer, c'est tant mieux», a-t-il confié. Au-delà du haut niveau, le nouveau président entend mettre l'accent dans les clubs avec l'athlétisme découverte, l'athlétisme loisir, le running qui permettent d'accueillir un nouveau public avec de véritables professionnels pour les encadrer.

J.P.E

«C'est avec une grande joie que j'ai appris l'élection d'André Giraud à la présidence de la Fédération française d'athlétisme. Passionné de sport, ce Marseillais n'a cessé d'affirmer son engagement pour l'athlétisme et son attachement à sa ville», a déclaré Jean-Claude Gaudin, le sénateur-maire de Marseille. Vice-président de la FFA, André Giraud, âgé de 69 ans, a été élu à la tête de cette instance avec 67, 81% des suffrages face à l'autre candidat en lice, Marcel Ferrari, président de la ligue Auvergne Rhône-Alpes, lors de l'assemblée générale électorale qui s'est tenue à la Cité universitaire à Paris.

Président de la ligue de Provence, il n'a cessé d'œuvrer au fil du temps pour le développement de ce sport.

Grâce à son implication, Marseille a pu accueillir pour la première fois la 12e édition du DecaNation, en septembre dernier au stade Delors. En

Marseille-Cassis devenu une institution emblématique, rassemble plus de 15 000 coureurs, le long d'un parcours entre le stade Orange Vélodrome et le port de Cassis.

1979, cet ancien professeur de mathématiques a créé quelques amis de la SCO Sainte-Marguerite, la course pédestre Marseille-Cassis. Aujourd'hui, ce semi-marathon, devenu une institution emblématique, rassemble plus de 15 000 coureurs, le long d'un parcours exceptionnel entre le stade Orange Vélodrome et

PARTENARIAT POLICE MUNICIPALE, POLICE NATIONALE

Vendredi 9 décembre 2016, a eu lieu la signature de la convention de coordination entre les services de la Police nationale et ceux de la Police municipale en présence de Jean-Claude GAUDIN Maire de Marseille Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence Vice-Président du Sénat et Laurent NUNEZ Préfet de police des Bouches-du-Rhône.



Caroline Pozmentier, Xavier Tarabeux et Jean-Marie Salanova.

Tous les 3 ans, en effet, la ville de Marseille et la préfecture de police signent une convention de coordination après avoir établi une stratégie locale de sécurité. Cette convention permet de mettre en synergie les forces de l'or-

dre pour assurer la sécurité des biens et des personnes au sein de la deuxième ville de France. Après avoir réalisé un diagnostic pour cibler les priorités en matière de sécurité sur le territoire, la police municipale et la police nationale renforcent encore leur lien grâce à la signature d'une nouvelle convention de coordination. Depuis de nombreuses années déjà, police municipale et nationale travaillent main dans la main et organisent des opérations de terrain conjointes, illustrant l'implication de la ville de Marseille en matière de sécurité, aux côtés des services de l'Etat, dans une vraie logique partenariale.

Cette convention fixe quatre grands axes majeurs de coordination : renforcement de la coopération opérationnelle ; nature et les lieux des interventions ; modalités de coordination ; information du maire.

K.F

MIRAMAS OUVRE UN CENTRE COMMERCIAL PREMIÈRE CLASSE



120 boutiques, 6 moyennes surfaces, plus 8 points de restauration c'est ce qui va vous être proposé dès le mois d'avril à... Miramas ! Les chiffres peu-

vent donner le vertige ils n'en demeurent pas moins l'exacte révélateurs de l'importance du projet. L'ouverture du premier village des marques dans

le Sud de la France prévue pour le mois d'avril à Miramas devrait attirer annuellement : 2, 5 millions de clients ! Il faut dire que McArthurGlen leader européen des sites de destockage, propose toute l'année d'anciennes collections à prix soldés entre 30 et 70 %. De quoi attirer le chaland et booster l'économie de Miramas et de sa région. Conscient du potentiel de ce Village des Marques, Pôle emploi a d'ailleurs mis en place une équipe dédiée au recrutement des demandeurs d'emploi en fonction des besoins et des exigences des marques. Et les 30 et 31 janvier un job dating est prévu sur deux jours en vue d'embaucher 600 personnes. Si vous êtes responsables de boutique, conseillers de vente ou gestionnaires de stock... C'est le moment de postuler !

R.R

« LA RTM EXISTE DEPUIS 50 ANS, ELLE EXISTERA ENCORE DANS 50 ANS »

La Régie des transports métropolitains (RTM), est chargée de l'exploitation des réseaux des transports en commun de Marseille. Entretien avec Maxime Tommasini, président de la régie depuis le 12 mai 2014.

Propos recueillis par Manon Quenehen et Boualem Aksil

A presque mi-mandat, quel bilan tirez-vous de votre Présidence de la RTM ?

Tout d'abord, je veux rappeler que j'ai toujours eu comme ambition de présider cette belle entreprise. Aujourd'hui, je suis heureux de constater que 3500 salariés œuvrent chaque jour au service de l'intérêt général pour enregistrer 200 millions de passagers sur les bus, métro et tramway par an, sans oublier MobiMétropole. Le savoir-faire de la RTM n'est plus à démontrer.

C'est-à-dire ?

Je ne vais prendre qu'un exemple, l'Euro 2016 (juin-juillet). Malgré les grèves contre la loi Elkomri et l'insécurité ambiante, 340000 supporters ont été transportés en métro sur les 6 jours de match, sans le moindre incident et à la satisfaction générale. La mobilisation de tous a été à la hauteur de l'évènement.

Pour autant, tout n'est pas parfait !

Bien sûr, la RTM doit continuer à évoluer pour offrir un service optimisé. Cependant, faire tourner 600 bus tous les jours dans tous les quartiers de Marseille, n'est pas chose facile ; Problèmes de circulation, jets de pierres sur nos véhicules, agressions et insultes de tout genre ne nous aident pas dans notre gestion du quotidien, mais nous faisons face. Grâce au professionnalisme des chauffeurs et des équipes chevronnées de contrôleurs, nous jugulons ces dérives sociétales.

Malgré cela, la fraude dans les transports publics reste élevée ?

Effectivement, nous constatons un manque à gagner d'environ 20 millions d'euros/an. C'est la raison pour laquelle Pierre Reboud, Directeur Général de la RTM, a lancé une enquête interne pour écouter les tramnots qui ont des propositions à faire. Il faut savoir écouter les Hommes de terrain. Nous nous inspirons aussi de l'expérience des autres réseaux français.

J'ajoute que nous allons intégrer dans cette analyse les possibilités que nous offre le SMART pour offrir un billet unique



sur tous les réseaux de la Métropole, ainsi que d'autres services que nous permet le numérique. Ce plan anti-fraude sera présenté à la Métropole au printemps prochain. En attendant, nous resserrons notre dispositif sur certaines lignes.

Ne pensez-vous pas que les modes de déplacements doivent évoluer ?

Certainement, cela a d'ailleurs déjà commencé. Il faut savoir que 65% des personnes transportées le sont par mode non polluant (électrique). D'ailleurs la ligne 82 tout électrique est une grande réussite. Nous n'attendons plus que le feu vert de Jean-Claude Gaudin, Président de la Métropole, pour transformer



Maxime Tommasini, président de la RTM depuis le 12 mai 2014.

une nouvelle ligne au tout électrique et pour lancer de nouveaux essais sur une ligne emblématique de Marseille qui relie les quartiers Sud aux quartiers Nord et les quartiers Nord aux quartiers Sud. A cela s'ajoute le prolongement du tramway décidé par la Métropole dans sa séance de juin dernier, du Sud de Castellane à Dromel, avant de poursuivre jusqu'aux hôpitaux Sud. Au Nord d'Arenc, à Capitaine Géze, avant de poursuivre

risés. J'ajoute que celles-ci vont être rénovées pour permettre l'accès total aux personnes à mobilité réduite. Les bus électriques vont être généralisés dans les 10 ans qui arrivent, les ateliers seront adaptés pour les accueillir et les réparer.

On parle de téléphérique urbain de plus en plus dans les grandes vieilles une réflexion est d'ores et déjà entamée pour répondre aux sollicitations

Avant de nous quitter, une dernière question : La RTM déménage de son site historique, « Avenue Clot-Bey » dans le 8ème arrondissement, cela ne vous pose pas trop de problèmes ?

Pas vraiment. Si une partie du personnel ne semble pas enthousiaste à changer ses habitudes, l'état d'esprit général n'est pas à la révolution de palais. Le Conseil d'Administration a acté cette décision qui, je vous le



jusqu'au lycée St-Exupéry. Je n'oublierai pas de vous donner le bilan, très satisfaisant, de nos navettes maritimes : près de 300000 personnes transportées avec un taux de satisfaction de 97%. Ce dispositif sera reconduit ne 2017.

Comment voyez-vous l'avenir de la RTM ?

La RTM existe depuis 50 ans, elle existera encore dans 50 ans : je n'ai aucun souci là-dessus. Pour autant, les métiers vont évoluer, vont changer. Le nouveau métro va être automatisé et les quais des stations sécurisés.

de l'autorité organisatrice des transports. Le SMART mobilité pour une offre multi-services va révolutionner les habitudes de déplacements de nos concitoyens ? Enfin, certains élus s'interrogent sur notre expertise, sur l'utilisation de notre savoir-faire en dehors de la ville de Marseille sur le périmètre de la M2tropole. Nous sommes prêts à étudier toutes les observations, les suggestions ou les demandes émanant de la Présidence.

L'avenir ne nous inquiète pas, il nous stimule pour être les acteurs de la mobilité du 21ème siècle.

rappelle, est une décision de l'autorité de tutelle.

Quoiqu'il en soit, la RTM est porteuse de savoir-faire, de compétences et de sérieux au service de sa collectivité de rattachement et au service de la population. C'est ma plus grande fierté.

UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR LA JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE

Lors de l'assemblée générale du 13 décembre 2016, les membres de la Jeune Chambre Economique de Marseille ont élu le nouveau président, Nicolas Mongereau, ainsi que le nouveau bureau Next Gen pour l'année 2017.

Arrivé à la Jeune Chambre Economique de Marseille en 2011, Nicolas Mongereau qui a été successivement trésorier en 2013, secrétaire général en 2014 et vice-président en 2016 en assume depuis cette année la présidence. Âgé de 35 ans, le jeune homme, chargé de comptes et souscripteur à Montmirail, société de courtage d'assurance, très actif au sein de cette association a d'ores et déjà participé à de nombreux événements régionaux et nationaux. Pour l'accompagner dans sa mission, il s'est entouré d'un bureau composé de cinq autres jeunes citoyens entrepreneurs. Il s'agit de Cécile Barneri, graphiste free lance, au poste de

secrétaire générale, Cécile Mongereau chargé de marketing au poste de trésorière, Anaïs Lagier, expert comptable, au poste de vice-présidente programme, Guillaume Pascal, gestionnaire copropriété, au poste de vice-président communication et Hélène Marcorelles, diététicienne nutrition, au poste de vice-présidente développement. Laboratoire de la citoyenneté active, la JCEM qui compte 22 membres venant d'horizons différents, articule son programme 2017 en plusieurs objectifs. « Il s'agit tout d'abord d'impacter ses communautés de manière durable, mais aussi de motiver pour créer un environnement favorable afin de susciter des chan-



gements positifs ou encore d'investir pour construire un plan de financement orienté vers des objectifs à long terme», a confié Nicolas Mongereau. Chaque membre agit au sein d'une commission sur des thèmes d'actualité. Cette année, les vingt membres plancheront au sein de deux commissions, l'une appelée «En poche ton job», sur un projet d'insertion économique et l'autre «Trophées entreprises», sur un projet social et sportif.

J.P.E





MARSEILLE CAMOINS-LES-BAINS

■ RHUMATOLOGIE ■ VOIES RESPIRATOIRES

DOUBLE ORIENTATION POSSIBLE

Du 27 FÉVRIER AU 9 DÉCEMBRE 2017

Situé au cœur de la Provence, dans les Bouches du Rhône, au pied de Garlaban et des Collines de Marcel Pagnol, l'Établissement Thermal de Marseille à Camoins les bains se trouve dans un décor naturel privilégié où les curistes peuvent découvrir les richesses du patrimoine provençal.

Mais également à proximité d'un centre commercial, à 12km du centre ville de Marseille, proche de Cassis et d'Aix en Provence. Le climat sec et marin avec un air tonique accompagné d'un beau soleil brillant 250 jours par an, permet de profiter des superbes chemins de randonnées et de combiner campagne et ville.

INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES

INDICATIONS

■ **Rhumatologie** : Traitement de la fibromyalgie, les rhumatismes dégénératifs, les rhumatismes inflammatoires chroniques, les rhumatismes abarticulaires, les séquelles de traumatisme ostéo-articulaires.

■ **Les voies respiratoires** : Les rhinites, sinusites, otites, disfonctionnement de la Trompe d'Eustache, les pharyngites, les laryngites, les bronchites, l'asthme, les surdités de transmission, les soins pré ou post opératoires de tympanoplastie.

Les soins sont destinés tant aux adultes qu'aux enfants.

CURES DE PRÉVENTION / REMISE EN FORME

■ 2 forfaits rhumatologie : **DETENTE ET FORME**

■ 2 forfaits Voies respiratoires : **Soufle et PLEINE VOIX**

■ **Cure de rappel en complément de la cure Thermale complète**

Médecins : 4 médecins sur places dont un spécialiste Pneumologue / Allergologue

NOUVEAUTÉS 2017

- Parrainage des nouveaux curistes
- Fidélisation des anciens curistes : Cadeaux de soins ou de produits boutique.
- 4 nouvelles baignoires à bain bouillonnants.

HÉBERGEMENTS

Association des Gîtes des collines de Pagnol.

Site internet : www.gitesdescollines.fr

Tel. : 07 70 70 24 12

OFFICES DE TOURISME

Marseille La Canebière, 13001

Tel : 08 26 50 05 00

Allauch :

Esplanade Frederic Mistral, 13190

Tel : 04 91 10 49 20

Aubagne :

8 cours Barthelemy, 13400

Tel : 04 42 03 49 98



Enfants acceptés

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE CAMOINS-LES-BAINS

50 route de la Treille 13396 Marseille

Tél. : 08 92 18 00 92

contact@camoinslesbains.fr • www.camoinslesbains.fr



RECYCLOP DIT STOP AUX MÉGOTS À MARSEILLE

Abdès de Recyclop ? Vous l'avez certainement rencontré si vous habitez Marseille ou si vous vous baignez régulièrement du côté de Malmousque ou de l'anse de la Fausse-Monnaie. Infatigable, il sensibilise à la pollution liée aux mégots à Marseille. Son association ? Recyclop.



« Ca n'a l'air de rien mais vous savez que c'est un mégot comme celui-là qui a brûlé plus de 2600 hectares près de Marseille cet été ? Et encore, ça c'est un exemple visible de ce que peut provoquer une clope sur notre environnement mais imaginez tout ce qu'elle cause quand elle termine dans la mer. Un mégot peut polluer jusqu'à

500 litres d'eau et il lui faut entre un et trois ans pour se désagréger » explique Abdès Bengorine intarissable sur le sujet. Créée en 2015 l'association s'est engagée pour la réduction du nombre de mégots dans le paysage urbain marseillais et à terme pour son éradication. Pour sensibiliser ses concitoyens aux bons gestes Abdès n'hésite pas à multiplier les actions.

Créée en 2015 l'association s'est engagée pour la réduction du nombre de mégots dans le paysage urbain marseillais

On l'a vu en combinaison blanche sur le Vieux-Port, en maillot de bain à Malmousque, en veste à la fac Pharma de la Timone.

Le cosutmes changent mais le discours reste le même. « Il faut que nous parvenions à inciter les gens à ne pas jeter leurs mégots comme ça dans la rue et dans le même temps je veux offrir une seconde vie à ces mégots car je sais cela possible. Si nous arrivons demain à réduire le nombre de rejets et dans le même temps si nous réussissons à valoriser ces déchets c'est gagné pour tout le monde confie-t-il enthousiaste.

« A ce jour, nous distribuons gratuitement des cendriers de poche pour éviter que les gens jettent leurs mégots par terre et, en parallèle, nous stockons les mégots que nous ramassons lors de nos sorties de sensibilisation.

Nous sommes en lien avec plusieurs filières qui nous proposent différents débouchés mais pour le moment nous n'avons rien signé. » Les mégots transformés peuvent servir dans le bâtiment. On sait qu'au Brésil, des sociétés en font du papier. Il y a aussi les Coréens qui en tirent du carbone qui servira à fabriquer des batteries d'ordinateurs, de téléphones. Abdès

confirme : il est prouvé aujourd'hui que c'est beaucoup moins polluant que le lithium par exemple !

Pour continuer à distribuer gratuitement des cendriers individuels et sensibiliser les Marseillais à cette pollution Recyclop a besoin d'énergie, de bras, de bonnes volontés et de fonds... L'appel est désormais lancé avant l'arrivée de l'été !

Ruben Raphaël

Recyclop organise des événements de sensibilisation au public afin de changer le comportement des fumeurs par :

- L'information sur les conséquences de cette pollution et les solutions existantes (chiffre du nombre de mégot à terre, filière de recyclage, danger...)
- Le dialogue avec les fumeurs (sondage et étude de comportement) des performances artistiques, humoristiques et sensibilisatrices suscitant l'intérêt du public.
- La distribution de cendriers de poche / plage
- L'objectif est d'amener le fumeur à une meilleure gestion du mégot et pouvoir mettre en place une collecte à grande échelle pour le recyclage .



LES RENCONTRES DE GOÛT DE L'UCCAB

L'Union des Chambres de Commerces et Clubs d'Affaires Bilatéraux (UCCAB) et son partenaire le World Trade Center Marseille Provence organisaient le 5 décembre dernier la 4e édition de « Saveurs du Monde ». C'est au Palais de la Bourse qu'elle s'est tenue sous la bienveillante hospitalité de Jean Luc Chauvin, Président de la CCI Marseille Provence.



Il flottait, lundi 5 décembre au soir, comme des effluves d'interculturalité dans l'air du 9 de la Canebière. Au Palais de la Bourse, une trentaine de pays étaient représentés pour la soirée « Saveurs du Monde » millésime 2016.

Après une présentation du rayonnement de notre ville à l'international, c'est Marseille, Capitale Européenne du sport en 2017 qui a été mise en lumière avec en bonus l'entrée sur scène de sportifs de différentes nationalités. Olivier Van De Winkel, Président de l'UCCAB a

ensuite donné le coup d'envoi de cette soirée festive sur les thèmes des produits du terroir, des saveurs et des curiosités d'ailleurs.

Il faut dire qu'en seulement quatre années, « Saveurs du Monde » s'est imposé comme le rendez-vous à ne pas manquer pour les Consuls et les Chambres de Commerces étrangères désireux de faire la promotion de leur territoire et de leurs réseaux. Cette année, plus de 750 personnes ont ainsi pu échanger et parler affaires en goût-

tant des plats allemands et en dégustant de la bière tchèque* ou belge. Au menu les invités eurent également le droit à la traditionnelle dégustation de vodka russe, et aux inattendus produits halals venus d'Italie.

Les vins grecs et les plats chypriotes ne laissèrent personne indifférent, tout comme les produits d'Ecosse, de Slovaquie, d'Estonie, ou encore du Mexique. L'Afrique était quant à elle bien représentée avec la présence de l'Algérie et de la Tunisie, mais aussi du Sénégal et des chocolats de Sao Tomé et Príncipe. Mention spéciale à la Thaïlande qui pour sa première participation a ravi les yeux et les palais des invités avec ses sculptures de fruits et sa cuisine « royale ».

Les amateurs de saveurs orientales purent se délecter des plats mitonnés par les stands de l'Inde et de l'Indonésie. « Vivement l'année prochaine » a-t-on pu entendre autour des stands en fin de soirée.

Olivier Van De Winkel, nous donne d'ores et déjà rendez-vous l'an prochain pour la 5e édition !

Nafissa Seghirate

COMMISSION EUROPÉENNE À MARSEILLE ENTRE BILAN ET PERSPECTIVE

Le service de presse de la Représentation régionale de la Commission européenne à Marseille organisait le 14 décembre dernier un petit-déjeuner presse. L'occasion de faire un tour d'horizon de l'actualité économique européenne de l'année écoulée et d'entrevoir les enjeux de 2017 : Garantie pour la Jeunesse, Plan d'investissement européen, Politique monétaire et budgétaire, CETA et TTIP/TAFTA...



De gauche à droite : Agnès Thibault - Alain Dumort - Edouard Bourcieu - Guillaume Roty. Photo : © Service de presse de la Représentation de la Commission Européenne à Marseille

À l'occasion de la présence à Marseille des attachés économiques de la Représentation France de la Commission européenne, Alain Dumort, Chef de la Représentation régionale de la Commission européenne, a invité les journalistes à un petit-déjeuner presse au Regards Café (Musée Regards de Provence). Agnès Thibault, Attachée économique Représentation en France de la Commission européenne, Guillaume Roty, Attaché économique Représentation en France de la Commission européenne et Edouard Bourcieu Conseiller commercial auprès de la Représentation en France de la Commission européenne ont pré-

senté les dispositifs innovants pour l'emploi des jeunes récemment mis en place par la Commission. Après avoir fait un point d'étape, notamment régional, sur la mise en œuvre du Plan européen d'investissement, dit Plan Juncker, visant à relancer l'économie européenne, ils ont évoqué le "Semestre européen", processus de gouvernance économique de la zone euro, visant notamment à rétablir les équilibres budgétaires et favoriser les réformes économiques au niveau national.

Après avoir réaffirmé la volonté des autorités de UE de lutter plus efficacement contre les fraudes, en

particulier celles commises sous le régime des « travailleurs détachés », ils ont donné un aperçu des mesures antidumping de l'UE face à la Chine, notamment. Les traités commerciaux ont été situés dans leur nouveau contexte... Le CETA, négocié avec le Canada, rentre dans sa phase de ratification après les polémiques en Belgique et en France ; le TTIP/TAFTA, en cours de négociation avec les Etats-Unis, a été revu dans le contexte post-élection américaine.

Philippe Léger



En prélude à la soirée de fin d'année qui s'est tenue le 20 décembre 2016, au Palais du Pharo, le Conseil d'administration de la Fédération des Promoteurs Immobiliers de Provence a réélu Stéphane Perez, directeur général de Périmmo, à la présidence de cette instance. Dans un contexte d'embellie et de rebond du marché, il a expliqué les ambitions et les projets pour les trois années à venir.

STÉPHANE PEREZ, À LA TÊTE DE LA FÉDÉRATION DES PROMOTEURS IMMOBILIERS

Cette année, la soirée annuelle de la fédération des promoteurs immobiliers, instance rassemblant une quarantaine de promoteurs sur les Bouches-du-Rhône le Vaucluse, les Alpes de Haute Provence, les Hautes Alpes et l'Ouest Var, revêtait un caractère particulier pour Stéphane Pérez, Stéphane Perez, son président réélu pour un mandat de trois ans. «Mes collègues viennent de me renouveler leur confiance. Ce choix qui m'honore m'engage à réaliser, avec eux, un objectif commun, une obsession que nous partageons tous, à savoir construire plus pour répondre aux besoins, mieux car c'est notre vocation et autrement parce que nous devons introduire dans nos projets les éléments de modernité qui émergent.» Ce nouveau mandat va ainsi lui permettre de poursuivre les orientations qu'il a insufflées depuis 2014 et de lancer de nouveaux chantiers. Il entend tout d'abord contribuer à améliorer l'image de la profession et promouvoir son rôle d'acteur de l'aménagement du territoire. «Nous désirons renforcer notre représentation dans les instances de décision». En tant qu'acteur engagé en faveur des territoires durables, la FPI désire développer le climat de confiance

entre les conseil de territoires et les professionnels.

Une conjoncture favorable

Stéphane Perez souhaite préparer le logement de demain en croisant le regard entre le marché économique, public et politique. «Il y avait auparavant deux mondes, celui des élus et des professionnels. Il a une nécessité désormais d'apprendre à se connaître et d'échanger en toute transparence», a-t-il souligné. Selon lui, l'année 2017 sera pour la FPI, intense à la fois par ses enjeux nationaux, politiques et institutionnels. Elle le sera également sur le plan stratégique car la FPI souhaite accompagner la profession sur le chemin du changement afin de mieux faire face aux transformations de ses marchés comme de ses métiers. Cette instance désire servir les ambitions d'une profession qui doit s'imposer comme l'un des acteurs majeurs de la politique du logement. La ville de Marseille a ainsi obtenu une subvention de l'Etat de 2 M€ car elle a réalisé de bons résultats de construction. «C'est la ville n°1 en France parmi les villes en zone tendue. On le doit à l'énergie de celles qui portent cette politique au niveau de la ville, de la métropole et de la ré-

gion mais aussi à l'engagement des promoteurs», a-t-il évoqué en soulignant le travail remarquable d'Arlette Fructus et de Laure-Agnès Caradec. La lutte contre toutes les normes de réglementation qui retarde la production représente par ailleurs l'un des axes importants de son mandat. Autre cheval de bataille, la poursuite de l'amélioration des données de l'observatoire, un outil fondé en 1993 pour mesurer l'activité immobilière et fournir des données précises sur le marché.

Le contexte apparaît selon lui favorable : «Nous avons enregistré, au niveau national, au troisième trimestre 2016, et pour le 8e trimestre consécutif, une augmentation des ventes de 25,1%». Cette dynamique concerne tous les segments du marché. Dans les Bouches-du-Rhône, au troisième trimestre 2016, ce sont 2190 logements qui ont été mis en vente contre 836, un an auparavant, soit une hausse de 36%. A Marseille, ce sont 1108 ventes (trois fois plus) et l'on a pu observer une hausse de 58% des réservations à Aix-en-Provence.

J.P.E

LES EXPERTS COMPTABLES AU SERVICE DE LA DÉMOCRATIE

Le Conseil régional de l'Ordre des Experts comptables Provence-Alpes-Côte d'Azur a organisé, le 12 décembre 2016, une soirée exceptionnelle avec, tout d'abord, la présentation du baromètre économique puis une table ronde sur le thème «Ethique et politique» avec préalablement, le vernissage d'une superbe exposition de photographies de Nathalie Gonnot.
Revue de détails.

Chaque trimestre, le Conseil régional de l'Ordre des Experts Comptables dresse le panorama de la situation économique en présentant le baromètre €co experts Paca dont les résultats sont issus de la base de données relative aux informations comptables et sociales des entreprises. «Le climat économique est morose. L'économie française semble s'être enlisée dans une relative atonie. La croissance du PIB devrait péniblement atteindre 1,4% et les perspectives ne sont guère réjouissantes (1,5% en 2017 et 1,6 en 2018 selon la Banque de France)», a évoqué Mohamed Laqhila, son président, le 12 décembre 2016, à l'Agora des Galères. La région PACA a davantage souffert que les autres régions du fait de l'attentat terroriste perpétré sur son sol en juillet dernier. «Nous avons enregistré des resserelements de flux touristiques qui a mis en difficulté les entreprises», a-t-il précisé. Le tassement de l'activité dans la construction apparaît préoccupant. Les chantiers de nouveaux logements continuent d'augmenter mais les bâtiments commerciaux marquent le pas et l'activité se replie dans les travaux publics. Pourtant, certains éléments apparaissent positifs. Tout d'abord, le secteur médico-social affiche une santé presque insolente au milieu de la stagnation ambiante. Ensuite, les exportations ont été plus dynamiques que dans la moyenne nationale. «Cependant, leur faible poids dans le chiffre d'affaires des petites entreprises n'en a pas fait un relais de croissance notable», a expliqué Mohamed Laqhila, avec, à ses côtés, Lionel Canesi,

arrivé en tête aux élections du Conseil de l'Ordre avec 62, 95% des suffrages exprimés contre 37, 04 % à son adversaire Jacques Cabuzel. Le nouveau président, élu le 16 décembre 2016, souhaite assurer la continuité de la politique menée par son prédécesseur avec trois objectifs majeurs à savoir le plan numérique, la simplification des procédures, la lutte contre l'exercice illégale de la profession.

Le rôle des professionnels

Autre temps fort de cette soirée, la table-ronde sur le thème «Ethique et politique» qui a rassemblé trois intervenants à savoir Gilbert Benayoun, professeur des Universités à l'Université Paul Cézanne, économiste et président du groupe d'Aix, Pierre Dhareville, président des Editions des Fédérés ainsi que Xavier Palou, directeur de l'Ecole de Management à Marseille. «Notre désir est d'aborder des sujets qui nous interpellent, qui nous interrogent, qui raniment notre curiosité quand elle est en sommeil, qui bousculent nos certitudes et qui convoquent l'intelligence et proposent des discours vrais», a

rappelé Mohamed Laqhila. Ces rencontres mettent en fait en exergue la place de cette profession des chiffres et du conseil au service de la démocratie. «L'expert comptable a une mission de vérification et de certification des comptes de campagne dès le premier euro dépensé», a-t-il précisé en illustrant avec plusieurs exemples et notamment la destitution de la présidente du Brésil à cause de comptes inexacts. En prélude à cette rencontre, s'est déroulé le vernissage de la splendide exposition photographique de Nathalie Gonnot intitulée «Récits de voyage: un périple exaltant à la rencontre de peuples oubliés». Ce travail réalisé au gré de ses rencontres retrace une mosaïque de cultures différentes avec des peuples d'Afrique, d'Asie, d'Inde ou encore un florilège de lieux de culte. «Certains édifices n'ont pas résisté à la folie des hommes mais, en dépit de cela, certains peuples continuent avec abnégation à se battre pour un seul mot qui a toujours un sens, la liberté», a-t-elle souligné.

J.P.E



UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR LES EXPERTS COMPTABLES

Lors de la session du Conseil Régional de l'Ordre des experts-comptables Marseille-PACA, en date du 16 décembre 2016, Lionel Canesi a été élu pour deux ans à la présidence du Conseil Régional, succédant ainsi à Mohamed Laqhila.

Plusieurs axes de travail prioritaires ont été fixés à l'ensemble des élus avec comme leitmotiv pour cette mandature «servir et être utile à la profession». Explications.

Lionel Canesi aurait pu s'engager dans une carrière de footballeur professionnel au sein du Gazelec d'Ajaccio. Il a pourtant préféré aux corses pelouses s'engager dans les métiers du chiffre, de l'audit et du conseil. A 42 ans, Lionel Canesi est aujourd'hui à la tête de C2C, une structure qui compte 13 associés, pour la plupart issus du cabinet et 150 collaborateurs disséminés dans 14 bureaux à Marseille, dans l'Aude et sur l'île de beauté. C'est ce quadragénaire déterminé, marié et père de deux enfants qui succède à Mohamed Laqhila à la présidence du Conseil Régional de l'Ordre des Experts-Comptables Marseille PACA, au troisième rang national en termes d'effectifs avec plus de 2 000 professionnels. Dans la région, la profession réglementée par l'ordonnance n° 45-2138 du 19 Septembre 1945 compte 2175 cabinets d'expertise-comptable, 1986 experts-comptables et 472 stagiaires experts-comptables.

Simplifier le présent

Pour Lionel Canesi, plusieurs axes ont été définis. Il s'agit tout d'abord de simplifier le présent des entreprises et des cabinets. «Notre priorité est de s'engager dans toutes les actions visant à simplifier le quotidien des entreprises et extension celui des professionnels du chiffre. Notre action vise à démontrer que l'instance ordinaire peut multiplier les services aux confrères sans pour autant, augmenter le montant de leur cotisation.» Ses autres priorités sont clairement affichées : « les experts-comptables doivent poursuivre la transition numérique de leur cabinet et poursuivre la contre l'exercice illégal l'expertise-comptable pour protéger les entreprises des escrocs et margoulines de toutes sortes». Enfin, il souhaite continuer à promouvoir le Baromètre €co experts PACA auprès des acteurs économiques régionaux.

Lionel Canesi connaît parfaitement les rouages du Conseil Régional de l'Ordre : il en a occupé les fonctions de trésorier (de 2008 à 2010), puis de vice-président en charge de la communication (2011-2012). Un engagement reconnu au plan national : il siège depuis 2013 au Conseil Supérieur de l'Ordre en charge du contrôle du stage et de l'attractivité, l'une des missions les plus symboliques et les plus sensibles puisqu'en lien direct avec les futurs experts-comptables. De plus, le nouveau président du CROEC Marseille PACA a toujours milité, comme son prédécesseur, au sein du syndicat ECF dont il devrait quitter la présidence dans les semai-

nes qui viennent. « La période que nous traversons est une période charnière, explique t-il. Puis il a expliqué: «La robotisation, la numérisation, les nouvelles attentes des clients et des collaborateurs, les nouveaux modes de managements sont autant de défis pour la profession. Certains veulent y voir une menace pour nos cabinets, je considère qu'il s'agit en fait de véritables opportunités ». A condition d'accompagner ces changements. La mission s'avère considérable. Au cours des deux ans qui viennent, Lionel Canesi risque d'avoir bien du mal, à s'adonner au golf, sa passion favorite.

J.P.E



La nouvelle équipe au sein du bureau

Président : Lionel CANESI
Trésorière : Colette WEIZMAN

Vice-Présidents :
• Valérie LEPEE
• Jean-Claude HEID

• Michel VENTURINI
• Jean-Claude MICOUD
• Jacques CABUZEL

Invités permanents :

• Présidente de la Commission administrative des Alpes Maritimes : Sylvie ROULLE
• Délégué départemental Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence : Gérard GARCIN
• Délégué départemental du Vaucluse : Cyrille PEYLHARD
• Président de l'ARFEC (Institut régional de formation des experts-comptables et commissaires aux comptes) : Stéphane SEGHIÉRI

RENCONTRE AVEC LE COMMISSAIRE DES ARMÉES MAXIME GILLET

Il apporte au quotidien tout le soutien administratif et technique nécessaire à l'exécution des missions des personnels militaires déployés sur le périmètre Marseille-Aubagne. Marseille Plus le Mag l'a rencontré au fort Ganteaume.

Propos recueillis par Ruben Raphaël

Commissaire Gillet, bonjour. Où et quand êtes-vous né ?

Bonjour ! J'ai 42 ans et je suis lorrain de naissance. J'ai vu le jour à Nancy.

Quel a été votre parcours jusqu'à présent ?

J'ai suivi un cursus universitaire en Droit et en Contrôle de Gestion avant de passer le concours de commissaire des armées. J'ai servi au sein de régiments des forces et en état-major, en métropole comme outre-mer et à l'étranger.

Quelles sont aujourd'hui vos missions en tant que Commissaire commandant le Groupement de Soutien de Marseille ?

J'ai l'honneur de commander un organisme du Service du Commissariat des Armées dont la mission consiste à apporter aux ressortissants de la Défense du périmètre Marseille-Aubagne tout le soutien administratif et technique nécessaire à l'exécution de leur mission, de l'alimentation à l'habillement en passant par la mise à disposition de véhicules, ou encore l'acquisition locale ou nationale de biens et de prestations nécessaires à leur vie courante.

Combien d'hommes travaillent avec vous ?

Le groupement de soutien compte plus de 300 militaires et civils de la Défense

Pouvez-vous nous parler du rooftop du fort Ganteaume ?

Cette terrasse est un lieu d'exception situé entre ciel et mer. Elle est à la fois notre outil de communication et de valorisation du patrimoine militaire marseillais, que nous sommes fiers de faire découvrir à tous nos visiteurs institutionnels, mais aussi une partie emblématique du fort Ganteaume avec sa vue à 360 degrés, du MUCEM à la Bonne Mère.

Sa mise en valeur symbolise bien à mon sens la modernité de notre service et notre profond attachement à la culture et à l'histoire du lieu qui a vu transiter tant de soldats pendant des siècles. Depuis Octobre 2015, la société Eurest qui opère pour nous la restauration et l'hôtellerie nous a pleinement accompagné dans cette démarche de valorisation du Fort Ganteaume.



Doit-on forcément être militaire pour pouvoir y manger ?

Le cercle Mess de Ganteaume est un établissement du Ministère de la Défense qui a, entre autres missions, vocation à nourrir le personnel du Ministère, à l'instar de ce que l'on retrouve dans de nombreuses administrations ou entreprises aujourd'hui. Comme tout restaurant d'entreprise il n'a pas de vocation à s'ouvrir au public. D'ailleurs, le vieux port regorge d'ailleurs déjà de suffisamment de bonnes tables !

Histoire de nous mettre l'eau à la bouche, pouvez-vous donner à nos lecteurs quelques exemples de plats servis ?

Je vais certainement surprendre certains de vos lecteurs qui ont connu les repas à l'ordinaire lorsqu'ils ont fait leur service militaire. Mais aujourd'hui nous sommes alignés sur les standards de la restauration comme collective. Nous avons en plus la chance d'avoir un chef d'un grand professionnalisme qui nous prépare des petits farcis provençaux, des carrés d'agneau à la fleur de thym ou encore des filets de daurade à la plancha sauce vierge comme personne.

Des étoiles dans l'assiette et dans les yeux

En 2015, la Défense conclue un contrat avec le groupe Compass et Eurest Défense pour la gestion des espaces de restauration et événementiel du Fort Ganteaume. Après de gros travaux de rénovation, le Restaurant « Les Étoiles du Fort » et son nouveau nom est inauguré le 27 janvier 2016. Depuis, le restaurant Les Étoiles du Fort, offre à ses hôtes une expérience unique.

La grande salle à manger panoramique de 400m² du Cercle Mess Marseille offre une vue d'exception sur le Vieux Port et la Bonne Mère. Elle peut accueillir plus de 300 convives en repas servis à table et près de 400 personnes en cocktail.

Quelles vont être les grands temps forts du Groupement de soutien en 2017 ?

Nous conduisons aujourd'hui plusieurs projets dont celui de mettre en place des véhicules électriques avec bornes de rechargement pour le déplacement de notre personnel. Nous travaillons également sur les journées européennes du patrimoine les 16 et 17 septembre 2017 prochains.

Enfin, nous voulons apporter notre contribution à « Marseille Capitale du sport 2017 » c'est pourquoi nous réfléchissons actuellement à la possibilité d'organiser le championnat de France Militaire 2017 de course hors stade sur Marseille.

Un dernier mot pour la fin : qu'aimiez-vous tout particulièrement à Marseille ?

J'ai particulièrement aimé la convivialité et le sens de l'accueil de mes voisins et de mes commerçants de quartier lorsque j'ai été muté à Marseille. Je les ai sentis fiers d'être marseillais, riches de ce multiculturalisme et de ce patrimoine qu'ils ont vraiment envie de faire partager.



D'où le fort Ganteaume tire-t-il son nom ?

Honoré Joseph Antoine Ganteaume, est né à La Ciotat d'un père petit capitaine de bateau de commerce, et de Catherine Gasquet. Élevé dans l'admiration de la mer, il entreprend très jeune une carrière dans la Marine. Sa première expédition le mena en Amérique. Il est cœur de la guerre d'Indépendance qui fait rage. D'abord officier auxiliaire, puis sous-lieutenant de vaisseau, il devient capitaine de vaisseau. En 1798, il est promu contre-amiral et prend part à la campagne de Syrie et participe notamment à la bataille d'Aboukir. Ganteaume possédait un domaine au quartier de Pauline, près d'Aubagne. Il y meurt le 28 juillet 1818.

Son acte de décès le qualifie de « pair de France, vice-amiral, inspecteur général des Classes, grand cordon de l'ordre royal de la légion d'Honneur, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. » Le fort qui tire son nom du vice-amiral fait partie avec le fort Saint-Nicolas situé juste en face de la citadelle commandée par Louis XIV pour protéger la rade de Marseille mais aussi affirmer l'autorité royale.

QUAND CADOLIVE PREND SA SÉCURITÉ EN MAIN

A la tête de la dynamique commune de Cadolive, Serge Perottino, maire sans étiquette, a fait de la sécurité un enjeu de bien-être pour ses administrés.

Par Karl Falcon



A l'évocation de la sécurité et surtout de l'insécurité qui souvent revient au cœur des débats municipaux et nationaux, Serge Perottino, maire de Cadolive sait de quoi il parle. Depuis 2008, la ville accueille en effet un casernement de gendarmes. Au rythme des tragiques attentats qui ont frappé le pays en 2016, les services préfectoraux ont demandé aux communes françaises de renforcer la surveillance policière et maximiser la tranquillité des concitoyens parfois sans aucun moyen supplémentaire !

Que faire alors ? Le jeune maire a trouvé la solution en hébergeant huit gendarmes sur sa commune. « Mes concitoyens ont le droit de vivre en sécurité et je me dois de leur assurer un cadre de vie de qualité qui les respectent. C'est impératif » assure-t-il. « Nous devons prendre en compte les préoccupations de tous nos administrés qu'ils soient jeunes ou vieux et la sécurité est aujourd'hui au cœur de nos attentes ». A ce jour, le casernement de Cadolive abrite donc huit gendarmes mobiles qui viennent en renfort des 14 gendarmes de la brigade de Gréasque que dirige le commandant Stéphane Leconte. En tout ce sont donc 22 gendarmes qui veillent sur les habitants de Cadolive, Saint-Savournin, Belcodème, Peypin, Cadolive et Gréasque. Le dispositif mis en place en 2008 a depuis fait ses preuves. Le partenariat de travail étroit qui relie les gendarmes à la police municipale a permis de diminuer de 60% le nombre de délits depuis 2008. Militaires et policiers municipaux armés peuvent aussi compter sur les quinze caméras installées dans la ville. L'une d'entre elles prend même systématiquement toutes les plaques d'immatriculation.

Résultat : la mairie de Cadolive n'a plus à déplorer de vols à l'arraché et le nombre de cambriolages est nettement en baisse. Cet été le dispositif de sécurité se verra consolidé, cette année encore par les rondes de 18 gardes montés du comité communal de des feux de forêt. Leurs patrouilles régulières permettront aussi de densifier le maillage de sécurité tissé par Cadolive et son maire.

Cadolive en bref

Cadolive fait partie de la Communauté d'agglomération "du Pays d'Aubagne et de l'Etoile".

Les 2 155 habitants de la ville de Cadolive vivent sur une superficie totale de 4 km² avec une densité de 534 habitants par km² et une moyenne d'altitude de 360 m.

La grande ville la plus proche de Cadolive est Gardanne et se trouve à 9,09 kilomètres au sud-est à vol d'oiseau.



Le saviez-vous ?

L'origine du nom de Cadolive provient d'une transformation de patronyme : en 1654 apparaît le nom de Mario Ollino dans les registres paroissiaux de Saint Saviourin, écrit Ollino en 1674. Puis, le nom est francisé en Olline en 1680, pour devenir Ollive en 1744. Entre 1702 et 1766, de nombreux membres des familles Ollive vivaient autour de l'actuel Cadolive. « Enco d'Olive », (de la préposition provençale « encò » : « chez », désignant la « propriété d'Olive ») est devenu par contraction « Codolive ».

Au XIXe siècle, par erreur, « Codolive » s'est transformé en « Cadolive ». Les armoiries sont un brin d'olivier surmonté de la devise « Cado oulivo ven a ben », c'est-à-dire « Chaque olive réussit bien ».

PLAN-DE-CUQUES À L'HONNEUR

Avec des administrés qui affichent le plus faible taux d'endettement par habitant en France, Plan-de-Cuques, commune de 12 000 habitants s'impose peu à peu comme un modèle de gestion salué en France comme à l'étranger.



2017 commence fort pour Jean-Pierre Bertrand. Nommé au 1er janvier Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur sur proposition du Ministre de l'Intérieur, Jean-Pierre Bertrand voit ainsi 45 ans de vie engagée récompensés. Ce ruban rouge vient aussi couronner les 28 ans de gestion saine de Plan-de-Cuques. « Lorsque je suis arrivé en 1989 aux commandes de la ville, Plan-de-Cuques était une commune en faillite. Les habitants la quittaient et pour cause : elle figurait parmi les plus endettée de France. Les impôts étaient alors fixés à 40,12% de la valeur locative pour la taxe d'habitation et 42,60% pour le foncier. Nous sommes aujourd'hui à 13% pour le taux de la taxe d'habitation. Nous sommes à 19%. Et cette année encore la taxe d'habitation va baisser à Plan-de-Cuques. Je suis le seul en France à avoir baissé la taxe d'habitation 29 ans d'affilée ». Une gageure quand on sait que la commune n'abrite aucune entreprise

susceptible de lui verser un éventuel impôt. « Nous sommes condamnés à être de bons gestionnaires » explique Jean-Pierre Bertrand quand on lui demande la recette de son succès. Pour réduire ses dépenses, la mairie a dû repenser l'intégralité de son modèle de gestion. Et de fait, Plan-de-Cuques a réussi. Car même si 90% des revenus de la ville proviennent des administrés, Jean-Pierre Bertrand peut aujourd'hui s'enorgueillir d'avoir réussi à ramener le taux d'endettement par habitant à zéro, et d'avoir fait baissé le taux de la taxe d'habitation et celui de la taxe foncière.



En 2005 la célèbre agence de notation financière Moody's, a ainsi attribué, à la municipalité, la deuxième meilleure note AA1 pour bonne gestion communale. Et un an plus tard, le Maire, se voyait décerner la Marianne d'Or, en matière de gestion financière confirmant la bonne tenue des comptes de la commune. Malgré ces récompenses et nominations, Jean-Pierre Bertrand reste concentré sur les comptes de sa commune et dédie ces prix aux Plan-de-Cuquois.

Par Ruben Raphaël

Le saviez-vous ?

Plan-de-Cuques est situé à une douzaine de kilomètres à l'est de Marseille. Faisant partie de la commune d'Allauch, Plan-de-Cuques était un lieu-dit qui ressemblait à un village rue et dont le nom en vieux provençal signifiait plateau ou plaine des tas, des meules (de foin, vu son activité agricole, principalement orientée sur la production de blé).

Le territoire de Plan-de-Cuques a été habité par l'homme dès la préhistoire. Les ancêtres du néolithique supérieur résidaient parmi d'autres abris naturels à la Baume Sourne, au vallon des Gages et dans les grottes des collines du quartier de la Montade.

MARTINE VASSAL POUR UN DÉPARTEMENT À L'AVANT-GARDE

Déterminée à faire entendre sa voix et celles de ceux qui habitent le 13, Martine Vassal, présidente du Conseil départemental a démarré l'année sur le même rythme qu'elle a fini 2016. Tambour battant.

Par Ruben Raphaël



2017 sera l'année de l'avant-gardisme. « La Provence doit être à l'avant-garde de cette rupture dont la France a tant besoin ». C'est en tout cas ce que souhaite Martine Vassal pour notre département.

A l'occasion de la présentation de ses vœux à la presse, la présidente a dévoilé ses visions et ses ambitions pour les Bouches-du-Rhône. « Etre à l'avant-garde c'est d'abord changer la manière de gouverner a-t-elle précisé d'emblée.

En l'occurrence, Martine Vassal veut une gestion moderne, nouvelle et pragmatique qui dépasse au niveau local les étiquettes politiques. « Seul l'intérêt et des habitants et des territoires compte. Rien d'autre » a-elle affirmé.

Etre à l'avant-garde c'est aussi privilégier l'exigence sociale selon Martine Vassal qui dès 2015 lançait un plan Santé sur le département « un « ambitieux » plan santé « pour sécuriser les urgences », notamment

pédiatriques « afin qu'elles soient dignes de la 2e ville de France ».

L'année dernière en redant visite successivement à l'Hôpital européen, Saint-Joseph, La Timone, Martine Vassal avait tenu à réaffirmer la politique du Département en matière de santé. « Il y a longtemps j'avais été choquée par la vétusté des services de l'Hôpital de la Timone de Marseille ainsi que chez d'autres (...) En octobre dernier la Présidente donnait le ton. Elle confirme en ce début d'année cette grande orientation d'un département résolument au chevet de sa Santé.

« Notre premier budget est consacré à l'accompagnement de toutes les personnes en difficulté ou en souffrance. Nos services d'urgence sont débordés. Nous avons injecté 20 millions d'euros pour leur rénovation dans les hôpitaux de Marseille, Salon et Arles. Cette année sera consacrée à nos personnes âgées et j'annoncerai des mesures très fortes dans le courant du mois de janvier ».

A la Santé du département !

Le Plan santé pour les Provençaux, lancé en 2015 par le Département sous l'impulsion de Martine Vassal cible deux priorités : l'amélioration des services des urgences et l'accès au dépistage et aux soins de haut niveau en cancérologie. À la Timone, le chantier pour la construction des futures urgences pédiatriques a déjà démarré.

Le Département mobilise 3 millions d'euros pour ce projet soit près de 80 % du coût total. Aujourd'hui réparties dans 650 m² de locaux vétustes, les urgences pédiatriques de la Timone accueillent quelque 38 000 jeunes patients par an, un chiffre là encore en constante augmentation. Livré fin 2017, le nouveau site permettra l'accueil et la prise en charge des enfants dans des locaux entièrement rénovés et repensés sur 2 200 m². Il sera notamment doté d'une unité d'hospitalisation de courte durée pour des séjours brefs avant un éventuel retour à domicile ou une surveillance initiale avant une autre orientation du patient.

En 2018, un nouveau pôle entièrement dédié aux cancers hématologiques baptisé "IPC 4" ouvrira sur le site de l'Institut Paoli-Calmettes à Marseille. Cet équipement, fortement soutenu par le Département, est très attendu pour la prise en charge des patients et le développement de nouvelles thérapies.

Avec ce nouveau pôle (plus de 12 500 m²), l'IPC, considéré comme l'un des meilleurs centres de traitement des cancers en France, offrira aux malades, aux familles et au personnel, des conditions optimales de sécurité indispensables pour les malades immunodéprimés. Le pôle comprendra également un nouveau centre de thérapie cellulaire (greffe de moelle), un domaine dans lequel l'IPC est à la pointe.





ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG

RÉSERVES FAIBLES



DON DE SANG
MAINTENANT
C'EST URGENT



N° Vert 0 800 109 900
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

www.dondusang.net



CÉCILE MUSCHOTTI, LA JEUNE GARDE SOCIALISTE TOULONNAISE

Candidate malheureuse de la gauche aux élections régionales, la tête de liste du Var, la jeune socialiste Cécile Muschotti affute ses armes en vue des prochaines élections législatives. Entretien.

Qui est Cécile Muschotti ?

J'ai 29 ans, je suis une femme engagée qui participe activement, depuis de nombreuses années à la vie de mon territoire. On me décrit comme une militante socialiste mais mon engagement ne se limite pas à mon appartenance à un parti politique. J'ai porté la liste du Parti socialiste dans le Var lors des dernières élections régionales. J'ai également été candidate aux élections départementales. Mon premier mandat je l'ai effectué à 19 ans sur la commune de la Seyne-sur-Mer et je suis aujourd'hui candidate pour la première fois aux élections législatives sur mon territoire, la deuxième circonscription du Var. Mon engagement politique ne vise à servir qu'un seul objectif, celui de permettre à chaque citoyen de trouver sa place dans notre république.

A l'heure où les prochains parachutages vont encore une fois faire couler beaucoup d'encre dans la presse, vous la revendiquez cette identité « Sud » ?

Il faut être fier de son territoire si on veut le porter. Et je le suis ! J'y habite, j'y travaille. C'est selon moi la meilleure façon de pouvoir diagnostiquer les besoins de son environnement et d'ensuite faire des propositions pour l'améliorer.

Quelles sont les fiertés que vous portez en tant que politique ?

La jeunesse est pour moi l'une des principales fiertés de notre territoire. La problématique c'est qu'elle est en train de se perdre et de partir...

Pourquoi selon vous ?

L'état et les institutions ne sont pas actuellement en position de leur offrir ce qu'ils cherchent.

C'est à dire ?

Personne n'est en mesure aujourd'hui de pouvoir leur permettre d'imaginer leur avenir au sein du territoire, d'accéder à des logements de qualité, à des emplois adaptés à leurs compétences et à leurs ambitions de leur proposer une vie à la hauteur de leurs rêves. Parce que clairement les politiques varois sont aujourd'hui dépassés, ils ne portent plus de projet d'avenir pour ce territoire.

Vous soutenez aujourd'hui Vincent Peillon pour la Primaire de la Gauche. Pourquoi ce choix ?

Parce que si aujourd'hui le Parti Socialiste semble morcelé et il l'est, il faut être honnêtes et lucides nous avons tous besoin d'un candidat qui est capable de rassembler et les idées et les forces. Si je le soutiens c'est parce que j'ai pu échanger avec lui et que j'ai trouvé un homme qui à l'écoute des difficultés rencontrées par notre territoire, qui défendra les valeurs d'égalité et de fraternité et qui est prêt à faire ce qu'il faut pour redonner aux citoyens une place importante.

Vous êtes aujourd'hui le fer de lance d'une nouvelle gauche d'un nouveau PS... Ca veut dire dire que les autres ont fait leurs temps ?

Oui. Ce n'est pas une question d'âge. Je pense qu'à un moment donné il faut se rendre compte que les gens ont besoin d'un représentant, d'un élu local, départemental, régional, national qui lit, qui vit une réalité et pour cela il faut aller plus loin que la limitation du cumul de mandat et limiter aussi le temps de vie politique dans le temps ! On le sait ça ne marche plus. Soit on décide de comprendre

la nécessité de redonner un nouveau souffle à la démocratie. soit on continue de se satisfaire du fait que près de la moitié de nos concitoyens ne participe plus à la vie démocratique et on prend le risque de voir s'effondrer notre République. Je m'y refuse ! Le parti socialiste est pour moi un parti de progrès. C'est pour cela que j'y ai adhéré. C'est pour cela que je porte une vision du progrès.

Vous en êtes vraiment convaincue après le bilan plus que mitigé de François Hollande ?

J'en suis convaincue parce que dans ce bilan il y a quand même beaucoup de choses à défendre qui s'inscrivent parfaitement dans cette ligne de progrès. L'objectif est de se servir de ces avancées là pour continuer à construire. Je suis persuadée que ces cinq années sont les prémices de quelque chose de plus fort, de refonte de notre système démocratique pour permettre plus d'implication et une meilleure prise en compte de chacun.

Pour finir, 2016 pour vous aura été l'année de...

... la solidarité et de la fraternité. Nous avons traversé des moments difficiles et les français ont su se retrouver au delà de leur religion et de leur appartenance sociale pour s'élever contre le diktat de la terreur. Mais très rapidement ont s'est aussi aperçu de la montée des voix populistes repoussantes qui mettent aujourd'hui notre démocratie en danger. Il faut donc continuer à se battre pour se projeter ensemble sur un projet commun parce qu'il est temps de réver ensemble.

K.F.

IMMO Fabio



Cedric - Fabio

Transaction Location Estimation



Tel: 06 72 94 73 91 - 07 60 90 54 23

immofabio.fr

04 88 64 18 31

Place de la Charmille 13380 Plan de cuques



Valério Motoculture

Spécialiste de la motoculture

Spécialiste de la motoculture depuis 1989, Valério Motoculture vous propose la vente de matériel de motoculture à Plan de cuques : tondeuse, tronçonneuse, débroussailluse, motoculteur, broyeur, taille haie, aspirateur de feuille, nettoyeur haute pression, nous avons tout ce qu'il vous faut pour l'entretien de votre jardin !



27, Avenue Louis Enjolras - 13380 Plan de Cuques

Tél : 04 91 05 26 85 - Fax : 04 91 05 71 72

contact@valerio.ms

www.valerio.ms

RADIO STAR

CHOISISSEZ VOTRE RADIO STAR



radiostarcom.com

f Radio STAR INFO

f RadioStar-Officiel

t #radiostartwit



LA RÉVOLUTION DE L'ÉCONOMIE DE LA CONNAISSANCE

Dans un système où la croissance économique, basée sur la consommation des matières premières finies montre des limites évidentes, quelles sont les alternatives ? Et si nous basions la croissance sur la connaissance qui, elle, est infinie ? L'économie de la connaissance serait-elle la révolution de ce siècle ?

Par Idriss Aberkane

« Imaginez une économie où la ressource est infinie. Imaginez une économie où quand je vous donne quelque chose, cette chose m'appartient encore. Imaginez une économie où tout le monde naît avec du pouvoir d'achat. Imaginez une économie où le chômeur a plus de pouvoir d'achat que le salarié. Une économie où un plus un font trois, littéralement et je vais vous le démontrer.

Imaginez enfin une économie qui maximise le pouvoir d'achat des amoureux. Cette économie est celle de la connaissance. Elle est révolutionnaire parce qu'elle est aussi différente de l'économie classique que la physique quantique l'est par rapport à la physique classique.

Avec l'économie de la connaissance on entre dans un autre monde avec des règles très disruptives qui n'ont rien à voir avec l'économie que nous connaissons tous et pourtant... On en parle comme d'une écono-

mie d'un nouveau genre parce qu'on l'associe immédiatement à la Silicon Valley et aux nouvelles technologies, ou aux biotechnologies alors qu'en fait l'économie de la connaissance est la plus ancienne des technologies. L'« Homo Sapiens » l'homme qui connaît, l'homme qui est sage c'est ce qui nous définit aujourd'hui. Mais il faut se dire que nous échangeons des connaissances bien avant d'échanger des matières premières, des outils ou des services.

Alors pourquoi l'économie de la connaissance vaut-elle la peine d'être étudiée ? Tout simplement parce que la connaissance est infinie alors que les matières premières ne le sont pas. Sur le plan halieutique par exemple, nous utilisons environ 1,8 fois la planète terre, ce qui signifie que dès le mois d'août atteint son seuil de renouvellement. Nous savons désormais que croissance infinie et terre finie nous amèneront à une collision physique inévitable,

mais rien ne dit que cette collision doit se faire sur le plan matériel.

Si jamais notre croissance est immatérielle, nous pouvons très bien bifurquer... Et mettre les deux trains opposés, celui de la nature et celui de la croissance sur deux voies différentes sans plus qu'ils ne se collisionnent.

Or on le fait déjà. La croissance dans les pays développés est largement immatérielle, lorsque vous achetez un bien électronique, il vaut beaucoup plus cher que ses matières premières prises séparément et il vaut même beaucoup plus cher que ses composants pris séparément. Le différentiel entre les deux est immatériel. L'économie immatérielle existe donc depuis longtemps. Lorsque l'on se rend compte que dans le monde immatériel la croissance infinie est possible on a une motivation géniale de faire de l'économie de la connaissance. Aux Etats-Unis, pays qui consomme le plus d'énergie au



* Idriss Aberkane, 30 ans est chercheur affilié à Stanford (États-Unis) et ambassadeur de l'Unitwin (un réseau d'universités, sous le patronage de l'Unesco), section « systèmes complexes ». Il a étudié à l'Université d'Orsay (Paris) puis à l'École Normale Supérieure.

Son essai "Economie de la connaissance" a été traduit en chinois, anglais et coréen et il a été invité à donner plus de cent conférences sur quatre continents. Il est éditorialiste au magazine Le Point.

vingt égale zéro. On dit qu'il s'agit là d'un échange à somme nulle. Mais si je vous en donne de la connaissance, elle est toujours à moi, elle ne sort pas de ma tête. Dans l'économie de la connaissance quand on donne quelque chose il nous appartient encore.

Deuxième postulat : les échanges de connaissance ne sont pas instantanés. Si les échanges de propriétés le sont, je vous défie de transférer les connaissances que vous transmettez à votre cerveau une journée durant en quelques secondes.

Le troisième postulat part du principe que les combinaisons de connaissances ne sont pas linéaires. Si vous placez un kilo de riz avec un autre kilo de riz, cela vous fera deux kilos de riz, c'est linéaire : un plus un

pouvoir d'achat de l'économie de la connaissance c'est $A \times T$, l'Attention multipliée par le Temps. J'ai appelé ça un AT et un AT c'est une heure à attention maximale, l'attention maximale c'est très facile à mesurer, c'est lorsque vous êtes tellement pris par un bouquin par exemple que vous ratez votre station. Et bien une heure à attention maximale, c'est la monnaie de l'Appstore de notre cerveau. Si vous voulez télécharger n'importe quelle connaissance dans votre tête il faut payer en AT. Certaines compétences coûtent 5 AT d'autres 10 AT.

Ce qu'il y a de beau dans l'idée que le pouvoir d'achat de l'économie de la connaissance se chiffre en AT c'est qu'il est évidemment universel. Le petit somalien n'a pas 1000 dollars en poche à la naissance mais il a des AT, le chômeur a plus de pou-

monde par habitant, Barak Obama, a nommé à la tête de son secrétariat d'Etat à l'Energie deux geeks et non pas deux experts en pétrole, à savoir Steven Chu prix Nobel de Physique et Ernest Moniz. En Corée du Sud, un ministère de l'économie de la connaissance a été créé pour palier l'absence de matière première sur le sol coréen. Car la Corée du Sud n'a pas le choix : elle se doit d'innover au risque de mourir si elle ne le fait pas. Du coup, à ce jour la Corée du Sud exporte 20 % de plus que la Russie par an. Or la Russie compte trois fois plus d'habitants et 171 fois plus de territoire ! Comment y parvient-elle ? Grâce à l'exportation de connaissance.

L'économie de la connaissance repose sur trois postulats simples. Premier postulat : les échanges y sont positifs. Je m'explique : lorsque l'on vous donne 20 euros, ils n'appartiennent plus à la personne qui vous les a donnés. Cela fait donc moins vingt pour elle et plus vingt pour vous qui les recevez, soit moins vingt plus

égale deux. Mais si vous additionnez un kilo de connaissance à un autre kilo de connaissance et bien ça fera trois kilos de connaissances. Pourquoi ? Parce qu'à chaque fois que l'on met deux bouts de connaissances ensemble il se crée une troisième connaissance et ça c'est assez magnifique !

Mais pour moi la plus belle dimension de l'économie de la connaissance c'est la structure de son pouvoir d'achat. Qu'est ce que c'est que d'acheter de la connaissance ? Quand on écoute quelqu'un ou quand on lit une page Wikipédia ou quand on regarde une émission et bien on paye 2 choses. De l'attention et du temps. Le

voir d'achat que le salarié puisqu'il a un revenu mensuel d'attention et de temps libre supérieur au salarié pour sa consommation personnelle.

Et pour finir sur une jolie note : si vous êtes amoureux d'une connaissance, si vous êtes passionné, vous allez maximiser votre pouvoir d'achat dans l'économie de la connaissance tout simplement parce que vous êtes passionné, amoureux d'un domaine. Vous allez dépenser vos AT sans compter et ça l'école... ferait bien de s'en inspirer ».

Imaginez une économie où la ressource est infinie. Imaginez une économie où quand je vous donne quelque chose, cette chose m'appartient encore.

MARSEILLE, TERRE DE CINÉMA !

Marseille s'est hissée à la seconde place des villes les plus filmées de France. Une ascension qui s'explique par les nombreux atouts que la cité phocéenne possède. Séréna Zouaghi, déléguée à la mission cinéma de la ville, travaille au quotidien, afin que Marseille reste à la hauteur de sa réputation.



Avec 478 tournages en 2015, Marseille est devenue un lieu incontournable pour le cinéma en France. Selon Séréna Zouaghi, cela s'explique par différents facteurs : la ville baigne dans une luminosité incroyable, les paysages et décors sont très proches tout en étant très divers, elle contient 111 noyaux villageois avec des lieux emblématiques ou encore insolites. De plus, 1500 techniciens qualifiés sur lesquels les professionnels de l'audiovisuel peuvent d'appuyer, sont disponibles sur Marseille. Enfin, il faut préciser que la ville accompagne une quinzaine de festivals de cinéma par an et qu'il existe une prospection en amont dans les différents salons professionnels français et internationaux.

Depuis 2009, il faut noter l'existence de la « Mission cinéma et de l'audiovisuel », une structure dédiée à l'accueil et qui a vocation à soutenir le cinéma comme véritable activité économique, à favoriser les tournages et à attirer les producteurs pour tourner à Marseille. De plus, le Pôle Média de la Belle de Mai, permet de répondre à tous les besoins des équipes. En effet, il permet de proposer une chaîne de production complète, allant de la mise à disposition de lieux de tournage, jusqu'à la post-production. En 2015, un studio d'effet spéciaux a été créé afin d'offrir aux producteurs et aux réalisateurs la possibilité de créer de nouveaux personnages et décors.

Alors, quelles sont réellement les retombées pour la cité phocéenne ? Le cinéma à Marseille, c'est environ 30 millions de retombées par an dont un tiers est directement engagé pour l'embauche de techniciens, de personnels artistiques ou tout autre métier lié à la réalisation. En ce qui concerne les deux autres tiers, ils proviennent de l'impact de la présence de ces équipes de tournages sur l'hôtellerie, la restauration... Il

faut également souligner que ces films et séries, ainsi que les publicités et les documentaires sont une vitrine pour la ville et ont donc un impact significatif sur le tourisme. Les films et séries comme « Overdrive », « Changai Express », « Remise de peine », « Caïn », « Marseille », permettent de mettre en lumière la ville et ses atouts et donc d'attirer de nombreux touristes.

Manon Quenehen



Le 10 novembre dernier, 130 professionnels de la filière audiovisuel ont été reçus à l'hôtel de ville par Séréna Zouaghi, afin de faire le bilan de l'année 2015. Et quel bilan ! Ce n'est pas moins de 478 tournages sur 1663 journées, avec 17 longs métrages et 15 séries télévisées pour un total d'environ 300 épisodes. C'est aussi 30 millions d'euros de retombées pour la ville. A l'occasion de cette soirée de nombreux professionnels ont apporté un témoignage positif relatif à leur expérience de tournage à Marseille.

L'ASSOCIATION "SAINT AMOUR"
REGROUPE TOUS LES AMOUREUX DE LA MER ET DES VIEUX GRÉEMENTS
(Association à but non lucratif qui relève de la loi du 1er juillet 1901)



Le Saint Amour, thonier de 24 mètres, propose de venir découvrir le littoral méditerranéen et ses magnifiques paysages, depuis les Calanques de Marseille, classées Parc naturel, jusqu'à la Côte Bleue, en passant bien sûr par les îles du Frioul et le château d'If et son légendaire Comte de Monte-Christo. Le Saint Amour et son équipage propose de la navigation à la voile bien sûr, mais aussi du farniente dans de jolies criques inaccessibles de la côte, où on peut nager, pratiquer de la plongée libre, et même de la plongée autonome après les conditions habituelles remplies. Le Saint Amour s'offre aussi pour fêter un anniversaire, des journées et des soirées de comité d'entreprises, des enterrements de vie de célibataires, et toutes autres occasions qui vous laisseront le souvenir de moments inoubliables. Le Saint Amour propose aussi des moments de détente en famille ou entre amis, en pratiquant le passe-temps favori des marseillais : la pêche !

La petite histoire du St Amour

Construit à Sète aux chantiers Aversa il est mis à l'eau le 13 Juillet 1964 sous le nom de Daniel-Françoise. Il est armé pour la pêche aux thons... quand cette pêche est interdite en méditerranée, il s'oriente vers le chalutage, mais la coque ne s'y prête pas, car la poupe est trop fine, le bateau à même failli couler. Il est alors vendu et rebaptisé "Morgan II". (ensuite, sous ce nom, il y a une tranche d'histoire que nous ne connaissons pas). C'est un industriel du Jura qui rachète le "Morgan II" et qui le rebaptise "Saint Amour" en souvenir de sa ville du Jura où est établie sa société. Ce nouveau propriétaire l'utilise alors pendant des années pour des sorties de pêche sportive. Il est ensuite abandonné pendant des années et sert de ponton flottant le long du quai de la base nautique de la société "Navy Service" à Port St Louis du Rhône. Pour sans débarrasser, il est cédé pour une poignée de moules à un allemand qui habitait sur le Parc de "Navy Service"... Le geman essaie bien de le remettre en état, mais devant l'ampleur de la tâche il signe rapidement l'armistice !

Arrive l'année 2008 et monsieur Orgel qui rachète le bateau qui se trouve dans un état déplorable. Néanmoins, la coque est saine, et le bateau mérite d'être restauré. Pour redonner vie à ce bateau, monsieur Orgel va consacrer quatre années pour sa remise en état. Ce bateau pratiquement voué à la destruction va renaitre, avec un nouveau moteur, un gréement neuf, une structure consolidée et des aménagements modernes.

C'est finalement en juin 2016 que le nouveau "Saint Amour" est lancé et prend la mer pour de nouvelles aventures !

RENSEIGNEMENTS : ALEXANDRE - 06 09 28 44 88

Flashion 
Action - Développement - Evolution

**MEDIA NUMERO 1 EN FRANCE
SUR VOS EVENEMENTS SOCIO-CULTURELS**

WWW.FLASHION.FR

LES ASSOCIATIONS, CRÉATRICES DE CHAMPIONS !

A Marseille, comme dans toutes les grandes villes certains jeunes des quartiers n'ont pas la possibilité de pratiquer des activités extra-scolaires. C'est pourquoi il faut souligner les actions menées par les associations sportives.

A l'occasion de cette mise en lumière solidaire Braylan Matias, boxeur et Nasser Kerdja, entraîneur ont répondu à notre interview « coup de poing ».

Propos recueillis par Manon Quenehen

INTERVIEW BRAYLAN MATIAS

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots

Je suis Braylan Matias, j'ai 21 ans et je suis boxeur. Je boxe depuis l'âge de 16 ans. Aujourd'hui je suis dans la catégorie des professionnels de classe A et je suis champion de France en boxe.

Comment vous est venue cette passion ?

J'étais au lycée, mes amis m'ont dit que l'on pouvait faire de la boxe. Au départ j'ai fait un essai découverte d'une heure grâce à l'association « Image », avec Kader Beliouz et l'intermédiaire de la maison jeunesse. Je suis alors resté deux ans dans cette association. Puis je me suis inscrit à l'USEE dans la salle de Raouf Beliouz.

Ces associations sont une chance pour les jeunes des quartiers. Au lieu de trainer après les cours on nous donne un but, cela permet de ne pas partir en vrille.

C'est donc grâce à des associations que vous avez réussi à atteindre ce niveau ?

Oui, complètement. J'ai appris les valeurs nécessaires à ce sport. On m'a enseigné le respect, à être à l'heure aux entraînements. Tout ce qui est nécessaire quand on veut avoir une carrière dans le sport.

Je ne sais pas ce que j'aurais fait sans. Ce qui m'a permis de continuer la boxe c'est le fait que ce genre de clubs sont très raisonnables au niveau du prix. Je n'aurais pas eu les moyens de payer plus.

Ces associations sont une chance pour les jeunes des quartiers. Au lieu de trainer après les cours on nous donne un but, cela permet de ne pas partir en vrille.





INTERVIEW NASSER KERDJA

Qui est Nasser Kerdja ?

Je suis entraîneur de boxe pour l'association School Boxing 13 au gymnase Corot, dans le 13^{ème} arrondissement de Marseille. J'entraîne les jeunes de ce quartier, trois fois par semaine. J'ai commencé la boxe quand je n'étais qu'un adolescent mais je ne suis pas devenu professionnel. Je me suis vite rendu compte que je préférais entraîner les autres. Je suis fait pour encadrer et former les futurs champions. Ce que je fais d'ailleurs depuis 2002.

Dans quelles conditions, exercez-vous, aujourd'hui, votre rôle d'entraîneur ?

Au départ nous étions sous la tutelle d'une autre association et nous étions au centre Velten mais cette collaboration n'a pas perduré dans le temps. C'est Stéphane Ravier qui nous a proposé de mettre à disposition le gymnase Corot. Nous rencontrons de nombreuses difficultés pour avoir des subventions et nous allons devoir compter sur les appels aux dons pour pouvoir continuer cette belle expérience. Aujourd'hui nous comptons environ 40 enfants et 40 adolescents/adultes mais nous manquons cruellement de moyens pour qu'ils puissent s'entraîner dans de bonnes conditions. Nous ne disposons pas de sacs, nous manquons de matériel pédagogique et pire, nous n'avons pas de vrai ring. Nous avons des jeunes motivés et des champions, qui me font confiance et travaillent dur. Malheureusement nous devons faire avec les moyens du bord.

Vous parlez de champions. Justement deux grands champions font parti de votre association ? Pouvez-vous donner leur palmarès ?

Nordine Mahieddine a gagné deux tournois de prestige en 2016. Il a cumulé six victoires cette année et sa seule défaite a eu lieu au « Glory », l'une des plus grandes soirées de boxe, où le niveau est très élevé. Hassene Othman a gagné son combat par KO au TK2, qui a eu lieu au Silo le 08 octobre dernier. Mais nous avons aussi des champions plus jeunes. Une vice-championne France de Kick Boxing classe B, deux champions de Provence en Kick Boxing junior et deux champions coupe PACA juniors. Et tout cela en manquant de moyens ! Imaginez ce que ce club pourrait devenir si nous avions le matériel nécessaire...

MARSEILLE RE-BELLE AVEC SES ARTISTES

Du 15 au 25 novembre dernier Marseille a accueilli en exclusivité nationale et internationale l'artiste Ghass et son Alpine A450 totalement relookée. Marseille Plus, à l'origine de cette initiative, a ainsi réaffirmé son profond attachement à l'art, synonyme de tolérance et d'ouverture d'esprit.

Ruben Raphaël



Pour beaucoup de marseillais, l'arrivée de Ghass et de son art-car en gare saint-Charles fut l'occasion de découvrir une voiture aux lignes uniques et un artiste hors pair. Ghass rescapé de la folie guerrière des hommes, est un homme qui aujourd'hui combat les préjugés défend le brassage et la mixité, essaime la paix.

Le bolide blanc d'un côté, bleu de l'autre tout comme Marseille, s'est montré entre passé mythique et futur prometteur, entre fougue indomptée



et calme sérénité et n'a pas manqué d'attirer le regard des marseillais et des passagers en transit. En 2013 déjà, Marseille avait réussi à changer le regard et le prisme au travers duquel beaucoup de français regardaient notre Cité.

Il y a trois ans la cité a su montrer à la France et au monde qu'elle avait des choses à dire et de belles choses à montrer. Depuis elle attire les artistes et les marseillais ne peuvent que s'en réjouir. Sabine Bernasconi maire des 1er et 7e arrondissement,



Anne Périllat son adjointe, Jean Roatta délégué aux Relations internationales et européennes de la Ville, Maurice Rey, Conseiller départemental délégué et conseiller municipal, Maurice Di Nocera, en charge des sports et des grands événements au Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et à la ville de Marseille, Michel Peres ont ainsi tenu à rencontrer l'artiste et à découvrir l'œuvre exposée dans la gare.

« L'art, c'est le plus court chemin de l'homme à l'homme » avait coutume de dire André Malraux, tant il est vrai que l'art à ce pouvoir de rassembler les hommes et de mettre en lumière leur humanité. L'expérience d'une

œuvre d'art est une expérience de l'altérité. A travers les oeuvres des artistes chacun découvre d'autres hommes, d'autres parcours, d'autres vécus, d'autres visions.

L'art au même titre que le sport peut structurer les personnalités des jeunes citoyens dans le sens de l'ouverture de l'esprit, du respect de l'autre,

du désir de paix. Et c'est bel et bien la culture qui permet à chacun de se ressourcer dans le passé et de participer à la création de son futur. Merci donc à Ghass d'avoir voulu exposer en avant-première nationale et internationale son « art car » à Marseille et à tous ceux qui à l'avenir aideront Marseille Plus à réaliser ce type de projets !

« L'EMPEREUR CONTRE-ATTAQUE »



Dimanche 11 décembre, Nicolas Nasica, romancier était en séance de dédicace à Marseille à l'hôtel Radisson Blu sur le Vieux Port. Edité chez

Librinova "L'empereur contre-attaque" raconte l'histoire d'Ange Dragunacci, dit l'Empereur. Sur le point de réussir une escroquerie boursière de

plus de soixante millions d'euros, il est contacté par un mystérieux correspondant téléphonique qui lui réclame la totalité de ses gains en échange de la vie de sa sœur. Pris de vitesse par un homme qui semble tout savoir de lui et qui a toujours un coup d'avance, Ange se refuse à jouer les cavaliers aux bras de qui que ce soit et va mener une impitoyable course contre la montre, afin de reprendre la main et de faire, à son tour, danser celui qui s'en est pris à lui. Entre flics ripoux, mafia russe et barbouzes, l'Empereur va devoir se

sortir de situations inextricables. Tantôt dans l'ombre, tantôt à la lumière, il va être confronté à des amis qui n'en sont plus, à des ennemis qui ne le sont pas et à des remords qu'il va devoir étouffer. Tour à tour manipulateurs et manipulés, on ne sait plus très bien qui est qui et qui fait quoi. Rompu à l'élaboration de plans machiavéliques, dont il est en principe à l'origine, Ange va devoir improviser une riposte, afin de libérer sa sœur et si possible, tirer son épingle du jeu.

R.R

AURÉLIE FREDY, « BÂTISSEUSE » D'HISTOIRES

Diplômée de l'école d'ingénieurs de Marseille, Aurélie Fredy a passé quatre années dans un bureau d'étude puis quatre autres au service du Conseil général des Bouches-du-Rhône. Mais aujourd'hui Aurélie ne construit plus de bâtiments, elle échafaude des vies et construit des histoires. Marseille Plus est allé à sa rencontre.

Propos recueillis par Manon Quenehen



Comment vous est venue l'envie d'écrire ?

J'ai une formation d'ingénieur en bâtiment. Un métier que j'ai exercé durant une dizaine d'années avant de me consacrer à l'écriture. Depuis toute jeune j'ai toujours aimé lire et écrire des histoires. C'est en remportant un concours organisé par la maison d'édition Elan Sud que j'ai pu éditer mon premier roman "C'est aujourd'hui dimanche" en 2003.

Pouvez-vous nous parler de votre second roman ?

« Le Trésor des Biancamaria » est

mon second roman. Il retrace l'extraordinaire découverte de pièces d'or dans un golfe près d'Ajaccio par deux pêcheurs d'oursins. Une découverte inspirée d'une histoire vraie qui engendra moult péripéties : jalousies, course folle, ruée vers l'or, manigances et coups tordus.

Ce virus de l'écriture vous l'avez contracté quand ?

Depuis toute jeune je dévore les livres, les classiques autant que les romans contemporains, et je noircis des petits carnets où se mêlent mes impressions, mon ressenti, ma façon de voir le monde. Mon premier roman "C'est aujourd'hui dimanche" est une histoire que je "porte" depuis de nombreuses années jusqu'au jour où j'ai finalement décidé de tenter ma chance en proposant mon manuscrit au "prix 1ère chance à l'écriture" mis en place chaque année par Elan Sud... je venais de franchir le pont qui relie l'ingénierie à l'écriture !

Quels sont vos futurs projets ?

Un troisième roman est actuellement en « construction ». Une étape que j'apprécie particulièrement : à partir

d'une simple idée, voir tout un nouveau monde se créer, avec ses propres personnages et son univers. C'est un peu comme poser les fondations d'un édifice et le bâtir au fur et à mesure. D'abord la structure porteuse puis le second œuvre et enfin la décoration intérieure...

En résumé

Sorti cet été, « Le Trésor de Biancamaria » raconte l'histoire d'une pêche aux oursins qui subitement tourne à la cueillette miraculeuse. Félix Biancamaria ne pense pas que les événements vont prendre une telle importance quand il part plonger avec son ami. Nous sommes dans les années 1980, et les deux plongeurs découvrent un véritable trésor dans les eaux tièdes corses du golfe de Lava. Evidemment ce butin fait tourner la tête de tous ceux qui l'approchent : rêves fous, curiosité, jalousie... Il faut dire qu'à l'époque, la loi sur les biens maritimes était encore évasive. Depuis, la législation a changé et le gouvernement français recherche, pièce après pièce, ce patrimoine qui éclaire une partie de l'histoire romaine. Félix Biancamaria, l'acteur principal de cette histoire vraie, s'est confié à Aurélie Fredy et lui a inspiré ce deuxième roman édité dans la collection Elan Sud'Aventure.

Le premier roman d'Aurélie Fredy, "C'est aujourd'hui dimanche", a été primé en 2013 par le jury du Prix Première chance à l'écriture.

JACQUES CHALMEAU OU LA MUSIQUE DU CŒUR

Marseille et le pays d'Aix-en-Provence retrouvent Jacques Chalmeau, chef d'orchestre émérite et homme de cœur. Il revient chez lui après des années à exercer son talent à travers le monde.

Il est aujourd'hui le directeur de l'Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix (OPPA) et créateur de la Philharmonie Provence Méditerranée (OPPM).

Propos recueillis par Manon Quenehen



Quelle est votre définition du chef d'orchestre ?

Comme le disait Emmanuel Krivine, directeur musical de l'Orchestre national de France, « le chef d'orchestre est le catalyseur ».

C'est quelqu'un qui doit donner envie aux autres de jouer. Il doit proposer un projet artistique afin que les musiciens puissent donner le meilleur d'eux-mêmes. C'est celui qui motive les gens. Je ne m'investis que dans des projets auxquels je crois. Certes les rapports avec les gens peuvent être compliqués mais c'est génial.

Vous avez travaillé dans de nombreux pays, pourquoi avez-vous choisi de diriger l'Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix et de créer la Philharmonie Provence Méditerranée ?

J'ai beaucoup voyagé c'est vrai mais j'avoue que c'est devenu lassant à la longue. On m'a proposé de diriger l'Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix. C'est une délégation de service publique avec de nombreux concerts gratuits toute l'année, ce qui m'a tout de suite attiré. Le fait de pouvoir proposer de la musique classique et l'opéra à des primo-accédant est un plaisir au quotidien.

Vous soutenez l'orchestre Philharmonique du Pays d'Aix Junior. Pourquoi cette initiative vous tient-elle à cœur ?

Il y a 6 ans, j'ai rencontré Sophie Valauri, présidente de l'association « Saisis Ton Kairos », qui a pour but de contribuer au développement et au rayonnement des pratiques artistiques. Elle m'a fait part de son besoin d'un chef d'orchestre. J'ai tout de suite accepté. Nous faisons trois stages par an dans lesquels nous ac-

Quels sont vos projets en cours ?

Nous avons un concert le 5 février au Pharo en partenariat avec la ville de Marseille et l'aide de la Spedidam, où nous jouerons la Symphonie du nouveau monde & Danses slaves de Antonín Dvořák.

Il y aura d'ailleurs une vingtaine de jeunes musiciens avec nous. Cette soirée nous permettra, je l'espère, de lever des fonds afin de pérenniser nos projets. Et nous sommes en

Je ne m'investis que dans des projets auxquels je crois. Certes les rapports avec les gens peuvent être compliqués mais c'est génial.

cueillons jusqu'à 100 enfants, de 10 à 18 ans. Ces stages sont encadrés par mes musiciens qui sont des tuteurs. Il y a une relation forte avec les enfants.

L'orchestre donne une synergie qui décuple leurs capacités, ils arrivent à jouer des choses très difficiles telle qu'une symphonie de Robert Schumann, malgré leur jeune âge. Nous avons donné de nombreux concerts.

préparation de la 4ème symphonie de Gustav Mahler, avec une centaine de musiciens, pour décembre 2017, dans le cadre des orchestrales, qui réunissent plusieurs orchestres de jeunes.

Vous pouvez d'ailleurs retrouver toutes les programmations sur le site de la philharmonie Provence Méditerranée.

CETTE ANNÉE-LÀ

1984

On ne souvient pas toujours la date des événements qui ont marqué les années passées. Cette année-là sera aujourd'hui l'année 1984 avec ses points forts.

Par Marité Salles et Francis Simonini



Pierre Mauroy s'en va, Fabius arrive. Monsieur Fabius est devenu « le jeune premier Ministre » que le Président- de la République a donné à la France.

La guerre scolaire a bien lieu. Avec le retrait de la loi Savary, l'école libre sait qu'elle vivra.

Valéry Giscard d'Estaing revient au Parlement en se présentant à l'élection législative partielle dans le Puy de Dôme.

La Pyramide du Louvre voit le jour.

Le corps d'un enfant de 4 ans, Grégory Villemin est découvert noyé dans la Vologne à Lépan- ges (Vosges). C'est le début de la triste affaire Grégory.

Indira Gandhi, premier Ministre de l'Inde est assassinée par deux représentants de sa garde. Quelques mois plus tard son fils Rajiv Gandhi élu massivement.

Catastrophe de Bhopal en Inde. L'usine d'une filiale de la firme américaine Union Carbide explose et dégage 40 tonnes de pesticide dans l'atmosphère. Le drame qui endeuille le pays et bouleverse le monde provoque la mort de plus de 20 000 personnes.

Ronald Reagan est élu pour un deuxième mandat à la tête des Etats-Unis dans un contexte international marqué par la crise des euromissiles la relance de la course aux armements et la hausse du budget militaire.

En URSS Constantin Tchernenko devient le numéro un du bloc soviétique, il succède à Youri Andropov.

Début de la « bataille de Beyrouth ». Après le bombardement de la banlieue sud par les soldats de l'armée libanaise, le 6 février, la sixième brigade (chiite) fait sécession pour rejoindre le mouvement Amal. Du 6 au 15 février, la milice chiite prend le contrôle de Beyrouth-Ouest, éliminant les dernières milices sunnites.

Aux jeux de Los Angeles, Carl Lewis triomphe. Il égale la performance de Jesse Owens en remportant 4 médailles d'or, en 100 m, 200 m, saut en longueur et relais 4 x 100 m.

La France devient championne d'Europe de foot ! Victorieuse de l'Espagne sur un score de 2 à 0 au terme d'un match tendu et parfois crispant, l'équipe de France a remporté au Parc des Princes son premier Championnat d'Europe des nations. Michel Platini capitaine y établit le record de buts sur une édition en en marquant 9.

Carrefour market



*Toute l'équipe de Carrefour Market Allauch
vous souhaite ses meilleurs voeux pour 2017*



Cartes
cadeaux



Chariot
enfant



Chariot Personne
à Mobilité Réduite



Commande
Traiteur

Ouvert du lundi au samedi de 8h00 à 20h00 et le dimanche de 8h00 à 13h00

602 Avenue du 7^{ème} Régiment du Tirailleur Algériens - 13190 ALLAUCH
Tél. : 04 96 13 81 90

Martine Vassal
et le Conseil départemental
vous souhaitent une bonne année

QUAND LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE, C'EST
LA PROVENCE QUI GAGNE

2017



Nouveau site, nouvelle adresse
www.departement13.fr

